

Handicap International
Conférence de presse
25 septembre 2020

Mesdames et messieurs,

Je tiens tout d'abord à vous remercier vivement pour l'organisation de cet événement.

Comme tout ce qui se fait depuis le mois de mars, l'événement de cette année a été chamboulé, et modifié en profondeur, mais je tiens à vous féliciter pour avoir organisé tout cela dans des conditions complexes, et avec un résultat aussi beau.

L'artiste afghan **Kabir Mokamel** a réalisé un travail poignant sur la question des murs, pour bien marquer que la seule chose à détruire dans notre monde, ce sont bien eux.

Ceux qui créent la haine en interdisant aux peuples de se mélanger, ceux qui créent l'ignorance et qui attisent les peurs et les pires réflexes de replis.

Depuis celui de **Berlin**, jusqu'au mur construit pour enfermer le peuple **palestinien**, en passant par celui qui sépare le

Sahara occidental occupé par le Maroc du Sahara occidental libéré, les murs sont symboles de la souffrance.

La souffrance de ces **familles séparées** d'un côté et de l'autre, la souffrance de ceux qui **veulent vivre et bouger**, et la souffrance de ceux qui tentent de **passer à travers**.

À ce titre, je tiens à rappeler que le mur de sable qui sépare le Sahara occidental libéré du Sahara occidental occupé mesure plus de **2700 kilomètres** de long devant lesquels sont réparties **plusieurs centaines de milliers** de mines antipersonnel.

Malgré cela, tous les ans, des Sahraouis désespérés tentent de courir au travers et se font sauter sur des mines.

Ce désespoir, celui qui est créé par l'immobilisme de la communauté internationale, dans le cas des Palestiniens, des Sahraouis, des Kurdes, des Yéménites, des Syriens, des Libyens ou encore des Afghans, **n'est pas acceptable**.

Nous avons beau nous battre et le redire chaque jour, chaque mois, chaque année, à toutes les commémorations pour la paix, il faut continuer à le dire avec la même conviction : **il faut arrêter la guerre**.

Ces guerres,
que vous symbolisez d'habitude par une pyramide de chaussure, rendant concret l'horreur des mines et des dégâts que fait la guerre aux civils,

l'organisation Handicap international les vit en direct, et est au plus près de ceux qui en souffrent.

Au plus près, de – au moins ! – deux manières différentes :

- au **niveau médical**, comme l'a expliqué à l'instant Rana Abdel Al, experte en réadaptation fonctionnelle à Handicap International au Liban,
- et au **niveau diplomatique et politique** pour lutter contre le bombardement en zones peuplées notamment.

J'ai eu la chance de rencontrer les membres de cette ONG à l'Assemblée nationale, et je veux saluer ici le travail des professionnels du plaidoyer comme **Baptiste Chapuis**, qui nous rencontrent et savent nous convaincre de nous engager plus fermement ici ou là, de signer telle ou telle tribune pour porter des messages et d'organiser des événements à l'Assemblée nationale pour tenter, à notre niveau, de donner de la visibilité à certaines problématiques.

L'année dernière,

- une **table ronde sur les bombardements en zone peuplée** s'est tenue en Commission des Affaires étrangères en juin,
- nous avons également organisé en septembre 2019 un **colloque sur la Paix et les désarmements avec le Parti communiste français** à l'Assemblée, le jour où Handicap International a d'ailleurs inauguré la tombe du Civil inconnu,

- et nous avons cosigné, sous l'impulsion du député Hubert Julien Laferrière, **une tribune avec plus de 100 parlementaires** appelant à ce que la diplomatie française soit au rendez-vous de l'histoire en accélérant le processus diplomatique visant à **interdire l'utilisation des armes explosives en zone peuplée.**

Ce processus a démarré en octobre 2019 et était bien parti, mais la crise du Covid-19 en a décidé autrement.

Depuis mai, les discussions internationales semblent s'enliser.

J'en appelle donc, avec mes collègues parlementaires et toutes les personnes impliquées ici présentes, à l'État français afin qu'il relance, et **intensifie ce processus** qui permettra de rendre le droit de la guerre plus contraignant encore.

Nous l'avons vu en Syrie, au Yémen, et dans toutes les zones de guerre, **la stratégie visant à prendre en otage une ville complète et la bombarder devient récurrente.**

Ce processus diplomatique indiquera aux barbares qui mènent cette stratégie que la justice internationale sera extrêmement sévère à cet égard à l'avenir, et que la guerre ne doit se faire qu'entre militaires.

Le droit de la guerre est quelque chose d'étrange puisqu'il s'agit de lutter **pour limiter les dégâts de quelque chose que**

nous voudrions tous voir derrière nous, dans une humanité plus fraternelle.

Mais des ONG comme Handicap International nous rappellent que tant que les guerres existent, il faut lutter au plus concret pour aider ceux qui en souffrent, et qui en meurent.

Je tiens donc, et ce sera ma conclusion, à saluer le travail de ceux qui luttent jour après jour pour faire en sorte que les populations civiles ne vivent plus des atrocités comme nous en connaissons dans les conflits actuels.

Je vous remercie, et comme le disait Prévert dans son célèbre poème « Rappelle-toi Barbara » :

« Quelle connerie la guerre
Qu'es-tu devenue maintenant
Sous cette pluie de fer
De feu d'acier de sang
Et celui qui te serrait dans ses bras
Amoureusement
Est-il mort disparu ou bien encore vivant »